

Les anciens nous écrivent

Météo à l'Etat-Major de Foch

Le Commandant Jacques TRAISET, président d'Honneur de l'Association amicale des Capitaines au Long Cours, a bien voulu, évoquer pour nous un fait historique sans doute largement ignoré.

J'ai lu avec intérêt votre article «1944-Météorologie et Stratégie» paru dans Cols Bleus et cela m'incite à rapporter ici une action qui se déroula au cours de la guerre 1914-1918.

Vous savez peut-être que durant ce conflit, on fit usage de prévisions météorologiques pour la première fois

(à ma connaissance) à l'état-major du maréchal Foch. Son prédécesseur, le maréchal JOFFRE, n'y croyait

guère... FOCH s'était adjoint un officier de marine, le lieutenant de vaisseau ROUCH, qui fut plus tard l'auteur de nombreux ouvrages sur la météorologie et l'océanographie.

Quelques heures avant le déclenchement d'une offensive importante, FOCH l'a vait annulée au vu d'un bulletin pessimiste de ROUCH annonçant l'arrivée d'une profonde dépression.

Le temps se maintenant au beau, ROUCH, anxieux sur la valeur de sa prévision, téléphona à Brest qui lui signala qu'il commençait à pleuvoir et à venter sur la Bretagne.

De fait, quelques heures plus tard, le mauvais temps gagnait la zone des opérations.

Ainsi, grâce à la météo, de nombreuses vies humaines furent sans doute épargnées.

Ces souvenirs m'ont été rapportés par le capitaine au long cours COYECQUE, météorologiste de valeur, alors qu'il était professeur sur le navire-école «Jacques CARTIER» et chef de la première station météorologique flottante».

De fait, le lieutenant de vaisseau J. ROUCH, ultérieurement capitaine de vaisseau, communément appelé «commandant ROUCH», fut l'une des figures de proue de ce premier demi-siècle dans le domaine de la météorologie générale et maritime. Correspondant de l'Institut et membre de l'Académie de Marine, il devait régner pendant de longues années sur le Musée océanographique de Monaco (prédécesseur en cela du commandant COUSTEAU).